



# Djibouti

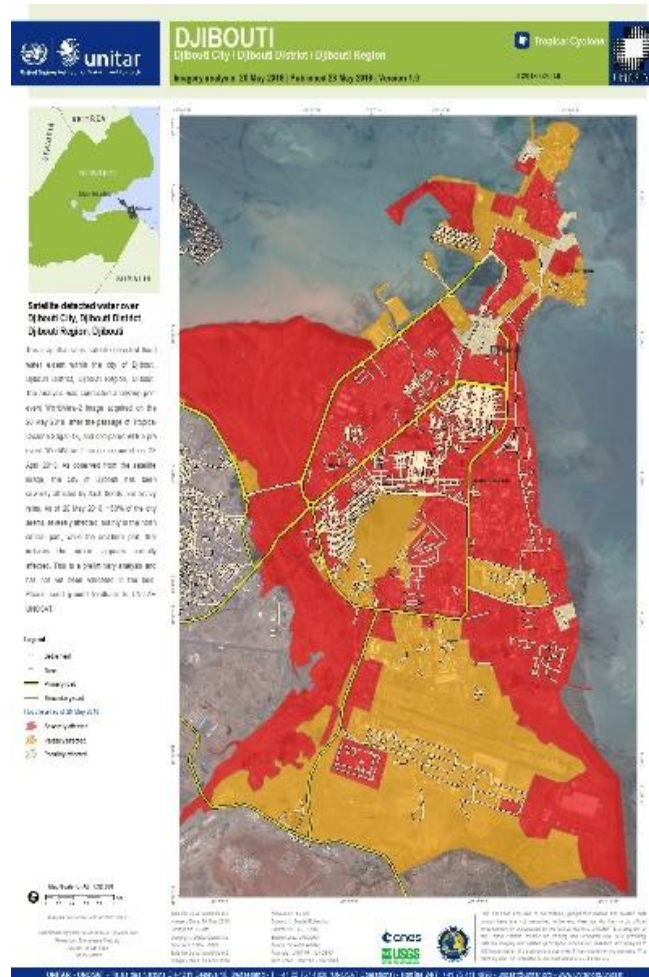
## Cyclone Sagar et inondations

Evaluation rapide des besoins humanitaires  
27 mai 2018

## Note de synthèse

**Le Cyclone Tropical Sagar a frappé Djibouti le 19 et 20 mai, occasionnant dans son passage de graves inondations, destruction d'infrastructures, de maisons et appauvrissant les moyens de subsistance des communautés.** Avec des vents de 90km / heure, ce cyclone tropical est un événement inusuel, et qui frappa le plus à l'ouest de toute les tempêtes enregistrées dans le bassin Nord Indien depuis les dernières cinquante-deux années. Environ 110mm de pluie (l'équivalent de la moyenne annuelle à Djibouti) a été enregistré dans la journée du 20 Mai à Djibouti ville, résultant en fortes inondations. D'autres régions du pays ont été également touchées, avec des conséquences limitées. Basée sur

l'imagerie par satellite, environ cinquante pour cent de la ville de Djibouti, où vivent quelques 150 000 personnes, a été durement touchée par les crues soudaines et des pluies abondantes. Le gouvernement estime qu'environ 5-10 000 familles (25-50 000 personnes) ont été touchées, selon des vérifications de terrain. L'impact de l'événement au niveau des ménages vulnérables est particulièrement préoccupant, étant donné que le 20,8% de la population est en situation de pauvreté extrême et 35,3% en situation de pauvreté globale<sup>1</sup> de nombreux ménages possèdent des capacités limitées pour faire face aux chocs additionnels.



Les renseignements disponibles indiquent des préoccupations majeures chez la population en ce qui concerne l'assainissement, la sécurité alimentaire et le logement, notamment parmi les familles les plus démunies, celles dont les maisons ont été inondées pendant plusieurs jours et les « populations flottantes » (réfugiés, migrants et personnes déplacées).

L'eau stagnante est encore visible en certains endroits de la ville une semaine après l'événement, car le réseau d'égouts n'est pas en mesure d'absorber l'eau de crue et, en dépit des opérations de pompage menées par les pompiers, l'eau tend à revenir dans certaines zones touchant les plus affectées.

Malgré l'existence d'un système de collecte des ordures, pendant les inondations les ordures et les plastiques flottaient librement dans l'eau, et certains districts ont déclaré que même si la collecte a lieu, beaucoup de déchets restaient accumulés devant les maisons. La présence de latrines ouvertes et de pratiques de défécation en plein air a aggravé la situation, car les excréments et autres déchets se sont mélangés avec l'eau suite à l'inondation de ces installations. Cela augmente le risque de maladies à transmission vectorielle et à transmission hydrique.

Certaines infrastructures ont été endommagées ou inondées dans l'ensemble de la ville à cause des fortes pluies, du vent et des inondations.

Le Ministère de l'Éducation et l'UNICEF ont procédé à une évaluation des établissements d'enseignement concernés, qui indique que 16 bâtiments scolaires ont aussi été affectés par les inondations, ayant la plupart de leurs cours inondés. Après le pompage de l'eau, l'armée djiboutienne a procédé au nettoyage. L'apprentissage des enfants n'a pas été affecté par le cyclone, car les élèves étaient en vacances scolaires, cependant les examens pour 135 000 étudiants ont dû être reportés d'une semaine, pour permettre à ce que les écoles soient débarrassées de l'eau et nettoyées. Deux écoles auraient besoin de quelques réparations. Cinq CDC (quartier 7, quartier 3, Arhiba, Hadji-Dideh, Wahle-Daba, Stade), qui sont censés être le point de

référence pour les communautés touchées ont enregistré des dégâts causés des inondations.

Les inondations ont touché les routes primaires et tertiaires de la ville, surtout celles reliant la banlieue Balbala et la ville de Djibouti. Les eaux ont reculé après 24hrs et l'accès a été rétabli. Cependant, certains dommages sur la route ont été constatés (notamment certaines routes non revêtues), et une évaluation additionnelle sera nécessaire pour évaluer le niveau des dégâts. Les réseaux d'égouts demeurent bouchés dans certaines zones de la ville où l'eau a été pompée, mais continue à retourner, en raison de l'insuffisance de l'efficacité de drainage des eaux de surface. S.E le Premier Ministre a formalisé la création d'un Comité ad hoc présidé par le directeur général de la Protection civile, pour évaluer les systèmes d'évacuation des eaux de pluie et des eaux utilisées dans la ville de Djibouti.

Des évaluations rapides initiales menées par le ministère de l'Agriculture indiquent que plus de 100 « jardins », situés le long de l'Oued d'Ambouli (dans Attar ; Damerjog ; Bérangère ; de Djibouti Ville) ont été durement touchés par les inondations, ce qui a affecté directement les moyens de subsistance de plus de 500 personnes, dont ceux des travailleurs migrants. Avant l'inondation, la nappe phréatique était accessible juste en dessous du lit de l'oued grâce à un système de pompes, et ce permettant une horticulture rentable le long des rives. La crue a détruit les jardins et emporté des plantes, des arbres fruitiers, des outils, des motopompes, des animaux (chèvres, poules), endommagé des puits et bassins d'eau aussi bien que des logements temporaires utilisés comme des hangars et des logements pour les travailleurs.

Le risque de pollution environnementale après le cyclone est également préoccupant. Les informations disponibles indiquent que 500 mètres carrés le long du littoral situé derrière les locaux du ministère de l'Agriculture ont été contaminés par du carburant qui, combiné avec la marée basse, a entraîné la mort de plusieurs poissons.

Les travailleurs sociaux ont indiqué que les groupes les plus vulnérables suite au cyclone sont les veuves, les personnes âgées et les

personnes handicapées et les enfants à cause de leurs mobilité réduite, qui entre autres, leur empêche de réparer leurs maisons endommagées. Il est estimé que 15 % des ménages sont dirigés par une femme (pour la plupart veuves). Dans plusieurs districts, notamment à Arhiba, Quartier 4, Quartier 6, Quartier 7, Ambouli, cité de stade et Vietnam ont signalé l'hébergement de réfugiés et de populations migrantes, qui sont aussi parmi les plus vulnérables. A Enguella 1, les reports indiquent la présence d'enfants non accompagnés à risque d'insécurité. Un soutien particulier et des évaluations complémentaires seront nécessaires pour mieux évaluer les besoins de ce groupe.

En plusieurs endroits, les routes et systèmes électriques ont été endommagés par les inondations, et l'électricité a été coupée pour quelques jours par crainte de mort par électrocution de la population. Dans les districts, les limitations d'éclairage public autour des lieux clés a été souligné par plusieurs travailleurs sociaux comme une préoccupation majeure avant même le cyclone. La situation a été aggravée par les inondations. L'amélioration de l'éclairage dans les quartiers contribuerait à accroître un sentiment de sécurité dans la nuit.

Une évaluation initiale rapide a été effectuée le samedi 26 mai avec le Secrétariat d'Etat aux Affaires Sociales (SEAS), à travers un processus consultatif afin d'évaluer les besoins humanitaires des populations touchées par le cyclone Sagar. Le rapport qui suit décrit les principales constatations de l'évaluation, apporte des informations supplémentaires découlant de sources gouvernementales et fait ressortir l'observation directe entreprise par les travailleurs sociaux. Les résultats indiquent une préoccupation particulière au niveau du logement et des articles non alimentaires, la sécurité alimentaire, la santé et l'accès aux services d'assainissement.

Au moment de l'évaluation effectuée le 26 mai, au moins **1 865 abris (9 350 personnes) ont été reconnus endommagés dans la ville de Djibouti, et 630 ménages (3 150 personnes) étaient toujours déplacés à la suite des inondations.** La plupart de ces ménages ont pu

maintenant retourner chez eux. Ce chiffre n'est pas définitif, car il est possible que beaucoup de familles n'aie pas encore signalé leurs pertes. Beaucoup auraient perdu des articles ménagers dans les inondations et doivent maintenant prioriser leurs dépenses d'argent pour les réparations de leur logement ou le remplacement des articles essentiels. Les dommages au logement sont particulièrement préoccupants pour les personnes vulnérables, y compris les veuves, les personnes âgées et les personnes handicapées, qui ont une capacité limitée d'entreprendre les réparations par elles-mêmes de leurs logements.

Certains groupes ont reporté la perte de documents officiels, notamment les documents d'identité (carte d'identité, acte de naissance), les titres de propriétés, etc. et la perte de matériel scolaire lors des inondations. Les documents personnels sont fondamentaux en tant que preuve de citoyenneté, pour obtenir un travail, s'enregistrer dans les écoles, et pour accéder à l'assistance sanitaire.

Dans plusieurs districts, les communautés, et particulièrement celles des quartier 4 et 6 et a Arhiba, ont encore une fois démontré leur générosité en hébergeant une large portion des populations déplacées, sans aucune forme de discrimination.

Tous les districts ont déclaré que les eaux sont en recul et le niveau d'eau reste moyen voir faible. L'eau stagnante a été signalée dans le quartier Vietnam. Toutefois, dans certaines zones des quartiers où l'eau a été pompée, l'eau est de retour, due aux limitations de capacité du système de drainage des eaux de surface.

La plupart des travailleurs sociaux ont signalé un impact direct du cyclone sur la sécurité alimentaire des personnes touchées, avec plusieurs districts notifiant qu'il y avait moins de nourriture disponible au sein des familles touchées et que les ménages ont dû recourir à des mécanismes négatifs d'adaptation en achetant des aliments moins chers, en empruntant des aliments et en limitant le nombre de repas journaliers.

Les installations sanitaires ont été significativement inondées et endommagées

en raison du Cyclone. Des preuves de contamination fécale sont visible dans plusieurs districts et par conséquent, il y a un risque accru de maladies d'origine hydrique. Une augmentation des maladies diarrhéiques a été signalée dans deux districts.

Dans le camp de personnes déplacés de Damerjog, situé à 13 km de la ville de Djibouti, les 4 500-personnes qui y vivent ont été également touchés par le cyclone. Il y a des préoccupations particulières pour 43 familles vulnérables avec des orphelins et des enfants ayant des besoins spéciaux. Les conclusions de l'évaluation de terrain indiquent que des tentes et autres installations ont été endommagées pendant la pluie. Ce groupe a

un accès l'aux possibilités d'emploi limité, et ceci à son tour augmente les risques d'insécurité alimentaire. L'accès aux services de santé et à l'eau, déjà limite avant les pluies du 20 Mai, a été affecté par le cyclone. Les points de collecte d'eau sont insuffisants pour la taille de la population. Des services d'assainissement a également été citée comme un souci par la population.

Les villages de réfugiés dans la province d'Ali Sabieh ont aussi été affectées dans une certaine mesure. La route entre Ali Sabieh ville et le site de Holl-Holl ainsi que quelques tentes et des installations sanitaires ont été endommagées

## Recommandations

---

### Priorités immédiates :

- Trouver des options pour **évacuer les eaux de crue** stagnantes
- **Poursuivre et étendre la distribution système de coupons** pour les familles dans le besoin. Envisager d'étendre le système pour inclure entrants pour réparations des logements et de l'assainissement
- **Assister les ménages vulnérables à la construction des latrines ;**
- Mener une **campagne d'information à niveau de tout le gouvernement**, y compris pour donner des informations sur **l'assistance** (quoi, ou, etc.), les **critères** de sélection des ménages pour accéder à l'assistance, et information sur les **interventions déjà menées et prévues** par le gouvernement (et les partenaires).
- Continuer à effectuer des **évaluations spécifiques** pour identifier les **familles affectées qui ne sont pas encore enregistrés** en raison de leur statut (par exemple sans documents d'identité, migrants en situation irrégulière, etc.)
- **Améliorer la surveillance des maladies** en utilisant tous les moyens, que le gouvernement a à sa disposition, pour détecter immédiatement et – si besoin - faire face aux épidémies possibles
- Réaliser une **campagne de promotion et de sensibilisation d'hygiène intensive**, ciblant toute la population. Assurer la large distribution/accès de comprimés pour la purification et de récipients pour l'eau, et des articles d'hygiène
- Procéder à la **fourniture de moustiquaires imprégnées, au traitement insecticide** près des d'eau stagnantes
- Identifier les **interventions urgentes** afin d'assurer une amélioration radicale des conditions **d'assainissement** (y compris la collecte des ordures)
- Effectuer des **réparations de CDC** car ils sont les points de référence pour la fourniture de l'assistance et pour avoir abrité les gens dans le besoin.

- Renforcer les capacités des institutions dans la gestion d'urgence ainsi que les dispositifs pour la protection et la minimisation des dégâts face aux catastrophes naturelles.

**Conformément aux pratiques optimales pour ce type de situations :**

- Procéder rapidement à une **évaluation multisectorielle et approfondie**, incluant toutes les agences et les partenaires, des dommages cause par le cyclone. Cette évaluation devrait couvrir tous les aspects tels que les besoins de la population, les dommages des infrastructures, l'impact sur les moyens de subsistance, sur les services sociaux etc. Il est proposé que le modèle d'évaluation des besoins après une catastrophe existantes (UN/Banque Mondiale), adapté à la situation (un exercice de « léger ») soit considéré. Les résultats pourront servir à **identifier les actions prioritaires** pour le moyen et le long terme ainsi que les mesures de prévention nécessaires qui pourront être élaborés dans un **document systématique et multisectoriel d'appel pour le financement**.
- Réaliser un **exercice de 'leçons apprises'** sur la réponse, qui pourrait donner les éléments nécessaires pour **améliorer les capacités de gestion et intervention en cas de catastrophe** dans le pays. Cet exercice pourrait devenir la base d'un projet spécifique de réforme du secteur de gestion de risques et catastrophes, y compris le **renforcement des capacités et l'acquisition de matériel**, qui pourrait être présenté aux donateurs.
- Procéder à une **révision complète et une mise à jour du plan de contingence existant (ORSEC)**, ce qui va assurer que tous les ministères, la société civile et la communauté internationale soutiennent est coordonnée efficacement la réponse du Gouvernement dans tout type de catastrophe ou de crise, naturels ou cause par l'homme.

## Méthodologie d'évaluation

---

Une première évaluation rapide a été entreprise le samedi 26 mai 2018 avec les travailleurs sociaux de SEAS, lors d'entrevues menées par le personnel de l'ONU et des ONG. Durant cet exercice, il n'a été d'aucun recours à l'observation directe, ou d'enquête des ménages. Les districts suivants ont été traités dans les interviews : Enguella 1, Enguella 2, Arhiba, Quartier 1, Quartier 2, Quartier3, Quartier 4, Quartier 5, Quartier 6, Quartier 7, Quartier 7bis, Ambouli, Djebel, Vietnam et Balbala. Les travailleurs sociaux ont donné un aperçu de l'état général des populations et des besoins immédiats.

Des évaluations sectorielles plus approfondies devront toutefois être entreprises pour vérifier l'information et fournir des recommandations complémentaires sur la planification spécifique des interventions à court, moyen et long terme.

Des informations supplémentaires incluses dans le présent rapport analytique ont été recueillies par le biais de sources gouvernementales, ou d'observation directe.

Une évaluation rapide sur le terrain a été entreprise dans le site de Damerjog le 26 mai pour évaluer l'impact du cyclone. Un exercice similaire a été réalisé par ONARS et le HCR dans les villages de réfugiés.





- **93 % (soit 14 sur 15) districts reportent une diminution de la consommation d'aliments et de la perte de stock de denrées alimentaires. Moins d'une semaine de nourriture disponible signalée dans tous les districts (15)**
- **Les familles priorisent les réparations des logements et de l'assainissement, NFI (articles non alimentaires), plutôt que les aliments dans leurs dépenses.**

La dépendance de Djibouti aux importations et le fait que le 20,8% de la population est en situation de pauvreté extrême et 35,3% en situation de pauvreté globale<sup>2</sup> de la population vit en dessous du seuil de pauvreté diminue la capacité des ménages extrêmement vulnérables à faire face aux chocs supplémentaires et augmente leur niveau d'insécurité alimentaire. En effet, 93 % (14 des 15 districts) interviewé dit qu'en moyenne la consommation d'aliments a diminué depuis le cyclone. Tous les districts ont enregistré la perte de stock de nourriture à la suite des inondations et les ménages affectés ont moins d'une semaine de stocks alimentaires à leur disposition chez eux.

Plusieurs districts révèlent qu'ils ont dû prioriser les autres nécessités (logement, articles non alimentaires) au détriment de la nourriture depuis que le cyclone Sagar a frappé. Plusieurs quartiers, y compris Enguella 1 et Vietnam, citent devoir faire face à des dépenses additionnelles pour réparer leurs logements. A Djebel, les ménages rapportent prioriser les dépenses pour acheter des articles ménagers et réparer les installations sanitaires. Quartier 4 et 6 ont indiqué un lourd fardeau pesant sur leurs revenus et leurs ressources alimentaires, et aussi pour ceux des familles d'accueil qui soutiennent les populations touchées.

Beaucoup de travailleurs sociaux interrogés ont indiqué que le revenu quotidien parmi la majorité des secteurs les plus vulnérables de la population est irrégulier, comme la plupart sont engagés en travaux temporaires ou dans

le petit commerce. Dans plusieurs boutiques de quartier, les propriétaires ont également été touchés en raison de fortes inondations. Dans la communauté de Arhiba, il a été signalé que les ménages ne pouvaient acheter des biens de première nécessité, en raison de graves inondations et des dommages sur certaines entreprises locales.

Les stratégies d'adaptation des ménages pour faire face à la diminution des revenus pour la nourriture comprennent :

- Consommer de la nourriture moins préférée et moins cher ;
- Emprunter la nourriture, ou compter sur l'aide des amis ou des parents ;
- Réduire le nombre de repas consommés par jour.

La sécurité alimentaire du ménage est presque exclusivement une tâche féminine (aller au marché, faire la cuisine et gérer l'argent associé à l'alimentation). Par conséquent, le cyclone tropical Sagar a touché disproportionnellement les femmes, car ces dernières subissent une pression supplémentaire pour fournir de la nourriture au ménage. En raison de la pénurie de nourriture, les femmes priorisent les besoins nutritionnels des hommes et des enfants dans le ménage et diminuent la qualité et la consommation de leurs aliments.

Un travailleur social de Balbala a cité que la population était déjà vulnérable avant les pluies, indiqué également que les conditions de vie se sont considérablement détériorées depuis le cyclone. Des études supplémentaires

---

<sup>2</sup> EDAM4 assessment



sont nécessaires pour comprendre l'impact direct du cyclone tropical sur les revenus et les moyens de subsistance des populations touchées.

A Damerjog, la plupart des habitants n'a pas accès à l'emploi, et ceux qui ont accès ne trouvent

du travail que comme ouvriers à la journée. Après le cyclone, ONARS a réalisé une distribution de vivres (farine, riz, sucre et huile). La Communauté a demandé que le panier soit augmenté et diversifié, avec l'inclusion de viande et légumes.



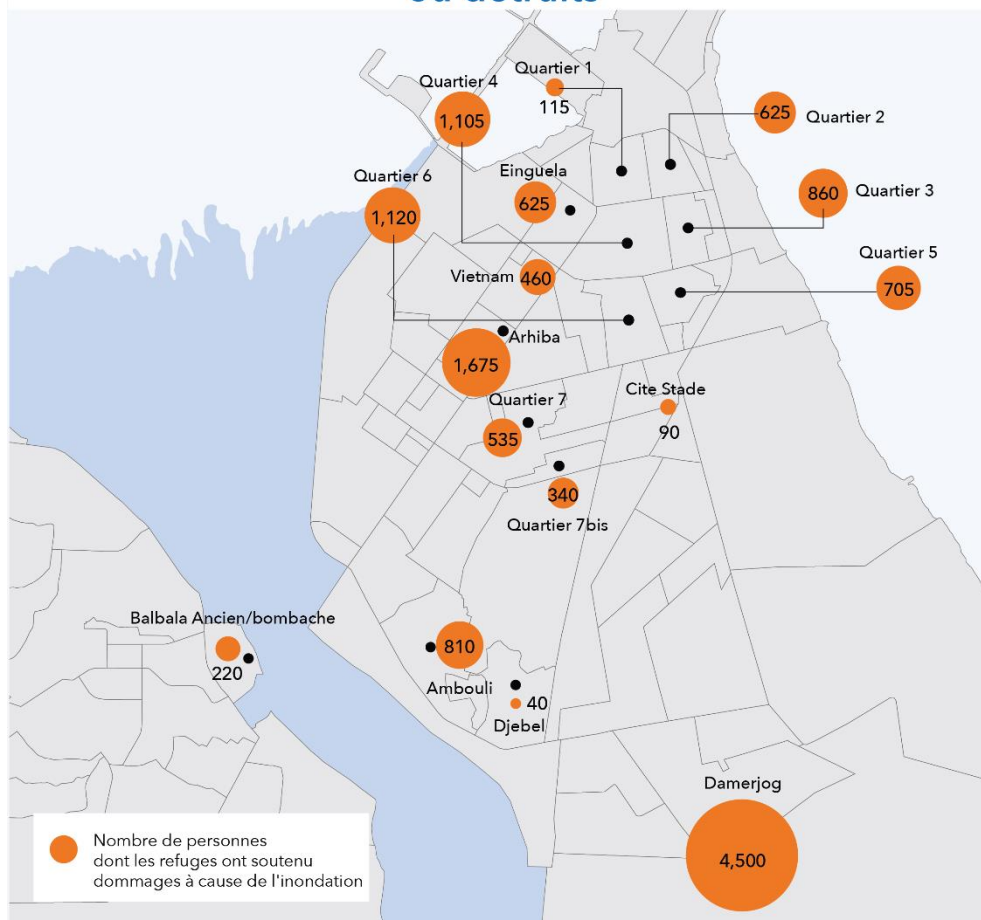
## EMERGENCY SHELTER & NFI

- **Au moins 1 865 abris (9 325 personnes) ont été endommagés dans la ville de Djibouti. D'autres (surtout de nature temporaire) ont été également endommagés à Balbala, même si cette région n'a pas reçu les eaux de crue**
- **630 ménages (3 150 personnes) étaient déplacés au 26 Mai. La plupart a pu retourner chez eux**
- **La disponibilité de bâches en plastique, couvertures, draps de lit et des moustiquaires ainsi que savon, jerricans, et disponibilité de savon en poudre reste limitée.**

Les travailleurs sociaux du SEAS ont évalué **1 865 ménages, ou environ 9 365 personnes, dont les logements ont été endommagés en raison de l'inondation.** Leurs maisons ne sont plus habitables et dans la plupart des districts les maisons touchées sont toujours inondées.

La situation des hébergements à Balbala était insuffisante avant même les fortes pluies du 20 Mai, lorsque plusieurs maisons ont subi des dommages dus au vent et aux fortes pluies. Les quartiers 4 et 6 ont signalé qu'il y avait un manque de disponibilité des matériaux de construction au niveau local pour remettre en état les abris endommagés.

## Les personnes dont les abris ont été endommagés ou détruits

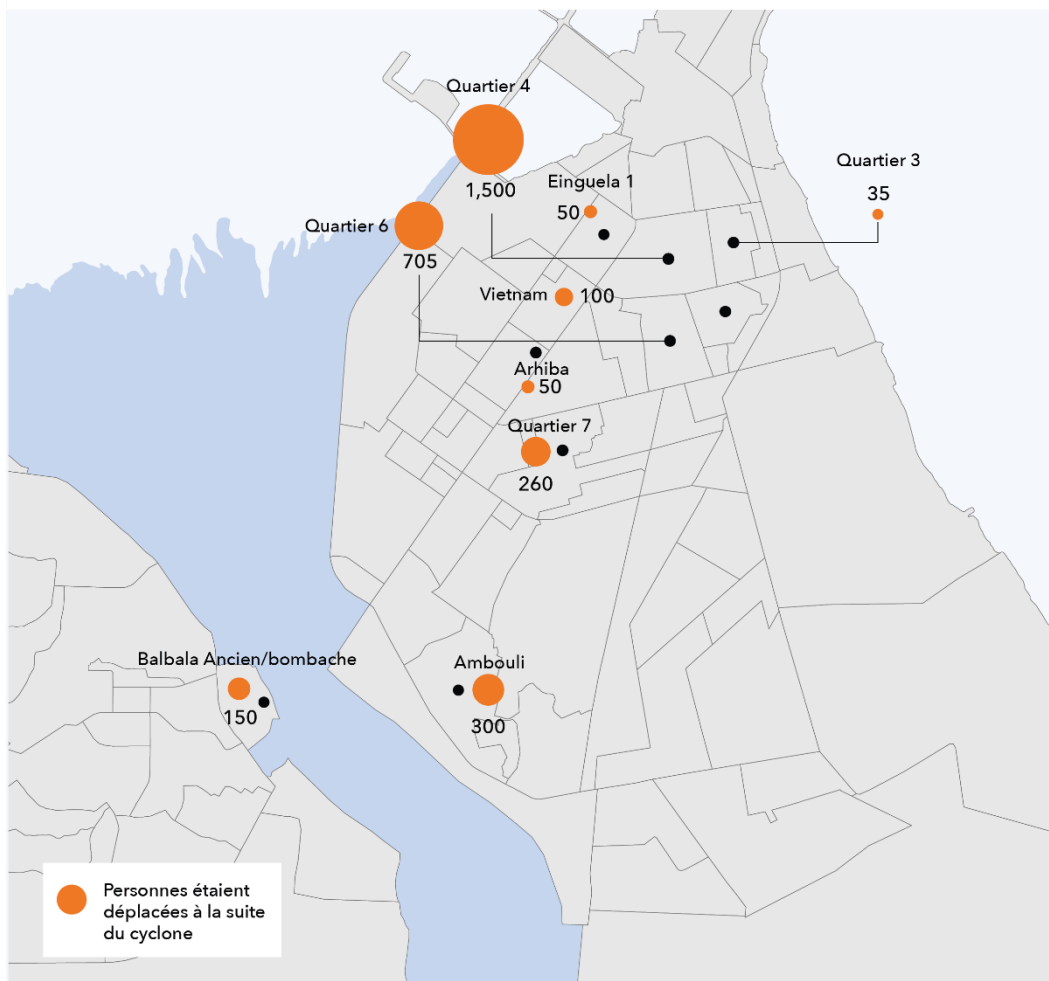


À date du **26 mai**, au moins **630 ménages**, environ **3 150 personnes** étaient déplacées à la suite du cyclone **La plupart a pu maintenant rentrer dans leurs maisons**. Les déplacés ont trouvé de l'abri avec des parents ou des voisins

alors que dans certains districts, ils se sont rendus dans des CDC, ou des centres de santé privés. Les détails des ménages déplacés par secteur au 26 Mai étaient les suivantes :

Zone	Familles	Individus	Lieu de déplacement
EINGUELA 1	10	50	Vivant avec des parents
ARHIBA	10	50	Vivant au centre de santé privé et CDC
QUARTIER 3	7	35	Vivant avec des parents
QUARTIER 4	300	1 500	Vivant avec les voisins, parents
QUARTIER 6	141	705	Vivant avec les voisins, la famille et dans le CDC
QUARTIER 7	52	260	CDC et avec leurs familles et voisins
AMBOULI	60	300	Vivant dans école de proximité
VIETNAM	20	100	CDC, et avec les parents
BALBALA	30	150	Vivant avec les membres de la famille
<b>TOTAL</b>	<b>630</b>	<b>3,150</b>	

### Nombre de personnes déplacées



Des sources indiquent la présence de quelques 1 100 ménages déplacés parmi les migrant (900 à Arhiba et 200 dans le Quartier 7), mais cette information doit être vérifiée.

La plupart des ménages touchés par la crise ont accès aux conteneurs de stockage de l'eau et des ustensiles de cuisine. Cependant, dans presque tous les districts, le manque de bâches en plastique, de couvertures, de draps de lit et

de moustiquaires a été reporté. L'accès au savon, jerricans, poudre à laver est limité dans tous les districts. Arhiba, 4 Quartier, Quartier 6, Quartier 7bis, Vietnam et Balbala ont reporté le niveau le plus faible d'accès à tous les articles non alimentaires (NFI).

A Damerjog, des tentes ont été endommagées par le vent et les pluies abondantes pendant le cyclone.

Situation des CDC	Bâtiment	Etat des lieux	Besoin
QUARTIER 7	Toiture	Infiltration d'eau de la toiture	<b>Réhabilitation de la toiture</b>
	Faux Plafond	Effondré	Réparation du faux plafond
	Electricité	Installation de l'électricité touchée par l'inondation	Révision de l'électricité
	Toilette	Hors service	Débouché les toilette
	Murs	Mauvais état	Peinture
	Portes, Terrain d'handball	Les portes de 4 sont endommagées Inondé	Porte principale extérieur abimé
QUARTIER 3	Toiture	Infiltration d'eau de la toiture	Réhabilitation de la toiture
	Faux Plafond	Mauvais état	Réhabilitation du faux plafond
ARHIBA	Toiture	Infiltration d'eau de la toiture	Réhabilitation de la toiture
	Faux Plafond	Effondré	Réparation du faux plafond
	Electricité	Installation de l'électricité touchée par l'inondation	Révision de l'électricité
	Murs	Mauvais état	Peinture
	Portes,	Porte principale extérieur abimé	Soudure de la porte d'entrée
	Bâtiment / terrain sport	Inondé	
STADE	Electricité	Installation de l'électricité touchée par l'inondation	Révision de l'électricité
HADJI-DIDEH	Toiture	Infiltration d'eau de la toiture	Réhabilitation de la toiture
	Faux Plafond	Effondré	Réparation du faux plafond
	Electricité	Installation de l'électricité touchée par l'inondation	Révision de l'électricité
	Murs	Mauvais état	Peinture
WAHLE-DABA	Electricité	Installation de l'électricité touchée par la pluie	Révision de l'électricité
	Portail	Mauvais état	Soudure de la porte d'entrée

- **Compte tenu que de nombreuses installations d'assainissement ont été endommagées ou inondées à la suite du Cyclone Sagar, le risque de maladies hydriques et à transmission vectorielle a augmenté.**
- **Le renforcement du système de détection précoce des maladies est nécessaire pour limiter la possibilité d'épidémies, les activités de promotion et de sensibilisation à l'hygiène, la fourniture de moustiquaires imprégnées, ainsi que le traitement insecticide près des eaux stagnantes sont des priorités immédiates.**

Les informations sur la situation sanitaire dans la ville sont limitées. Néanmoins, avec des eaux de crue restant dans certaines zones à travers la ville, le risque de maladies d'origine hydrique (diarrhée aqueuse aiguë, choléra, etc.) et de maladies à transmission vectorielle reste élevé. La présence d'eau stagnante augmente le risque de paludisme, dont le nombre de cas est susceptible d'augmenter dans les prochaines semaines. La saison du paludisme se termine habituellement en avril à Djibouti, mais les récents événements pourraient aggraver une situation déjà préoccupante. Le 26 mai, dans les districts de Arhiba et de Vietnam, les travailleurs sociaux

ont signalé une augmentation de cas de diarrhée depuis le cyclone, dont trois familles présentant des symptômes dans le quartier Vietnam.

Le renforcement du système de détection précoce des maladies est une bonne pratique pour assurer la détection précoce de possibles épidémies à transmission hydrique et vectorielles pour assurer l'alerte et le traitement rapide. La prévention des maladies, y compris la fourniture de moustiquaires imprégnées, le traitement insecticide près des zones d'eau stagnantes, et les activités de promotion de l'hygiène et de sensibilisation



sont des activités clés à initier immédiatement après des catastrophes similaires.

A Damerjog, l'accès aux services de santé sont extrêmement limitée, car les gens ont besoin de marcher 30 à 45 minutes pour atteindre le

poste de soins de santé primaire plus proche (village Damerjog - soins de santé primaires ; ou à Dar El Hannan - soins obstétricaux). Il n'y est aucune clinique sur site ni ambulance disponible. Certains cas de diarrhée ont été signalés après le cyclone.



- **Alors que l'accès à l'eau ne semble pas avoir été touché par le cyclone, l'assainissement, déjà limité avant l'événement, a considérablement empiré**
- **Des installations sanitaires ont été inondées et endommagées. Les réseaux d'égouts ont débordé dans certaines zones. Neuf des quinze districts signalent de la contamination fécale dans les collectivités.**
- **Malgré la collecte des déchets solides, des déchets flottants (et plastique en particulier) ont été observés lors des inondations.**
- **Malgré l'opération d'évacuation de l'eau de l'inondation par l'intermédiaire de pompes, dans certaines zones l'eau est retournée, indiquant que le système d'évacuation des eaux par les égouts est bouché ou incapable de fonctionner correctement.**
- **Distributions de savon et de produits d'hygiène, ainsi que des conteneurs pour collecter/stocker l'eau sont prioritaires**

Avant l'arrivée du cyclone, les populations recevaient l'eau courante ou par camionnage. L'impact du cyclone tropical Sagar n'a pas eu d'incidence directe sur l'accès à l'eau et beaucoup des districts continuent de recevoir un accès ininterrompu à l'eau potable. Deux districts ont signalé un accès limité à l'eau potable avant la crise : respectivement les Quartiers 6 et 7 où 60 % des résidents doivent emprunter l'eau de leurs voisins. Balbala a signalé l'accès le plus bas à l'eau potable avant le cyclone, avec seulement 50 % des résidents ayant accès à l'eau par le biais de camionnage. Assurer un accès continu à l'eau potable après l'incident est un élément essentiel de prévention des maladies.

L'accès aux pratiques saines d'assainissement est essentiel pour assurer la santé et le bien-être des populations. Le taux de couverture de services d'assainissement déjà faible dans nombreux quartiers de la ville, a vu sa situation s'aggraver par le cyclone tropical dans tous les quartiers. Certaines. Même si une évaluation plus spécifique est nécessaire pour comprendre les détails de la situation, informations disponibles indiquent que le manque d'assainissement parmi les personnes

touchées par le cyclone Sagar est une préoccupation à Enguella 2, avec 100 % des ménages concernés n'ayant aucun accès aux installations sanitaires, et où ces dernières seraient endommagées, mais non contaminées et au Quartier 4, où seulement 20 % de la population a accès à l'assainissement depuis le Cyclone.

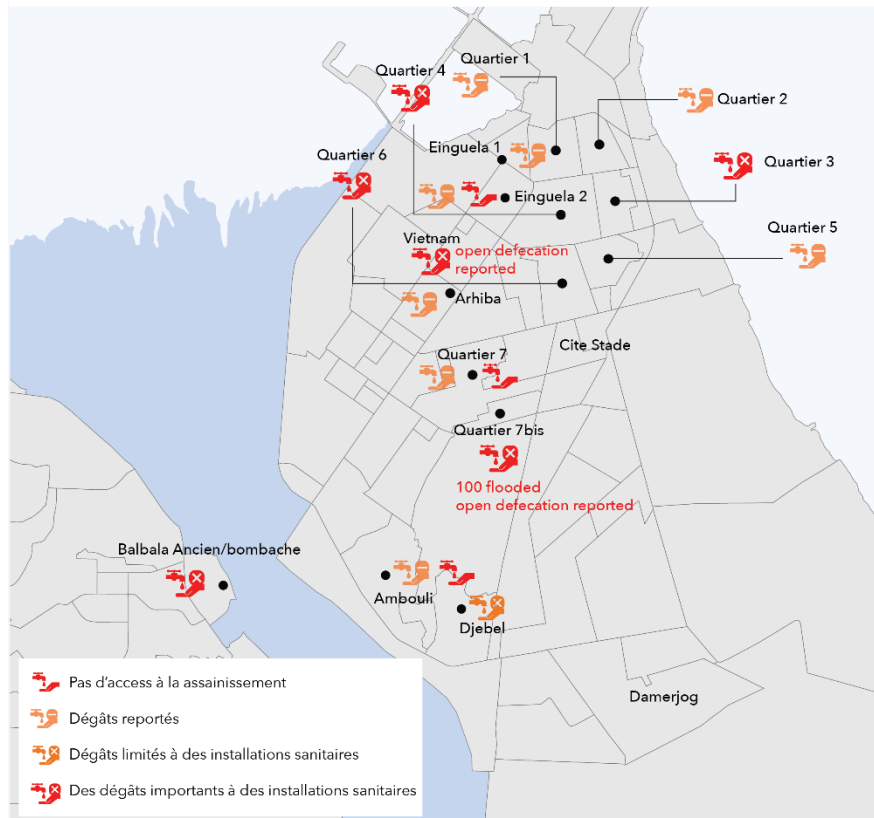
Compte tenu du niveau des inondations dans certains quartiers, il se pose un risque élevé de contamination des eaux de surface, et le potentiel aux épidémies d'origine hydriques et à transmission vectorielle de se développer. Un travailleur social interviewé a partagé que, à Ambouli, toutes les toilettes ont été remplies par les eaux de crue et que dans certaines zones l'eau des égouts a aussi débordé. A Balbala, 40 % des toilettes ont été détruites à la suite des pluies diluviennes. De lourdes pertes d'installations sanitaires ont également été signalées au Q3, avec des dommages aux infrastructures septiques signalés, mais sans contamination observée. Le quartier 7bis a indiqué que toutes les installations sanitaires étaient inondées ; des dégâts lourds du système d'assainissement ont aussi été signalés à Balbala (40 % de la population

actuellement n'ayant pas accès). Neuf des quinze districts signalent qu'il y a des preuves de contamination fécale dans leurs zones.

Malgré les opérations d'évacuation des eaux de crue par le biais de pompes, menés par

l'office de la protection civile, les pompiers et l'armée, dans certaines zones l'eau est retournée, indiquant quels égouts sont bouchés ou incapable de fonctionner correctement.

### Domages signalés par district



Le 50 % des districts ont déclaré avoir accès au savon et articles d'hygiène et offrent un endroit pour laver les vêtements. 50 % y ont un accès limité. Des besoins en distribution en kits d'hygiène et d'hygiène menstruelle sont nécessaires dans les districts.

Tous les travailleurs sociaux des districts ont indiqué qu'il y a une insuffisance dans la collecte des ordures dans leurs zones. La collecte des ordures est réalisée dans l'intégralité des districts, mais certains problèmes avec les ordures ménagères ont été signalés comme par exemple a Djebel, Arhiba, Quartier 4, Quartier 6, Quartier 7Bis qui ont rapporté une collecte irrégulière. Même si les quartiers ont indiqué que la collection des ordures était en cours, beaucoup de déchets (surtout plastique) restent visible, flottant sur

les eaux de crue après le cyclone. L'améliorations de la collecte des déchets solides est nécessaire, ainsi que la mise en œuvre de méthodes de recyclage.

Le site de Damerjog est alimenté en eau potable depuis le village de Damerjog. Alors qu'en général il n'y a pas de problème de disponibilité ou de quantité d'eau, les trois points de collecte sont insuffisants pour desservir toute la population actuelle de près de 4500 personnes. La situation de l'assainissement après les inondations est très inquiétante. Il n'y a qu'un seul bloc de latrines (seize au total) en bois pour l'ensemble de la population, qui a été endommagé lors de la tempête. Cela a conduit à l'augmentation des pratiques de défécation, augmentant ainsi le risque d'éventuelles épidémies.



## Assistance

---

Certains districts ont déclaré qu'ils ont déjà reçu des distributions d'aide de la part du SEAS et que les opérations d'évacuation des eaux ont été réalisées par le département des sapeurs-pompiers. Etant donné que les agences de l'ONU opèrent par le biais de partenaires gouvernementaux, l'aide internationale n'est pas visible sur le terrain. Seulement dans un district la présence de ministres a été signalée, avec aucune mention faite au sujet d'autres agences gouvernementales

Le secteur privé a joué un rôle majeur en mettant à disposition des pompes nécessaires pour l'évacuation des eaux au sein d'infrastructures clés dans la ville.

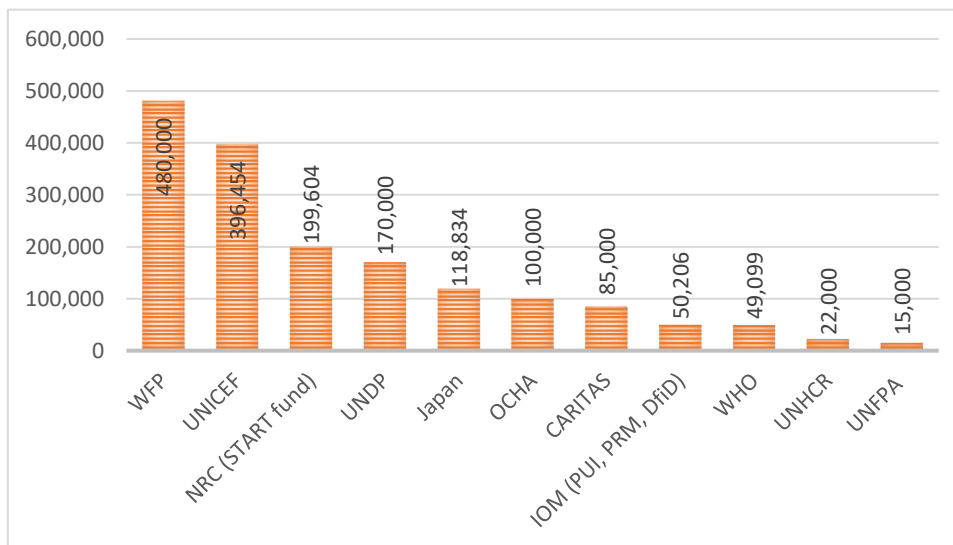
Dans certaines zones les personnes affectés attendent toujours de l'aide, notamment dans le quartier 7. Le SEAS, avec le support du PAM et de l'UNICEF est en train d'organiser des points de distribution de bons pour acheter des entrants alimentaires et non alimentaires,

ciblant 2 000 ménages vulnérables. La distribution de biens en nature va compléter le système des bons. OCHA a fourni une contribution de USD100, 000 au système de distribution organisé par le SEAS. L'ONARS, l'Agence gouvernementale en charge de réfugiés, soutient des efforts dans la distribution et a également fourni des rations alimentaires à un bon nombre des personnes touchées. La distribution en nature va compléter celui des bons. Le gouvernement du Japon, l'OIM, le HCR, et l'UNICEF ont fait des donations à cet égard. La CARITAS et l'UNICEF fournissent une assistance aux quelques 200 enfants de rue. Le NRC va également fournir une assistance en NFI. Le PNUD appuie, avec l'UNICEF, le groupe de population touchée de Damerjog. Le PNUD a commencé la construction de 5 blocs de latrines (40 au total). L'UNICEF a fourni 10 pompes au Ministère de l'éducation et 15 à l'ONEAD et l'OIM fournira trois pompes au ministère de l'intérieur.

La plupart des gens reçoivent des informations par le biais des moyens de communication de masse, tel que la télévision, radio et Internet, ainsi que à travers leur communauté/voisins. Alors que l'agence météorologique a informé la population de l'arrivée de la tempête par la télévision et la radio, aucune information supplémentaire n'a été diffusée à l'arrivée des fortes pluies, alors que tout le monde pensait

que le pire était passé et beaucoup furent pris au dépourvu. Le type d'informations demandés par les populations dans la plupart des districts concernent surtout l'aide humanitaire à venir, les conseils d'hygiène, de soins et dans un district la population a déclaré être désireuse d'en savoir plus sur les événements météorologiques futurs qui pourraient causer de nouvelles inondations.

**Tableau : Financement opérations humanitaires (6 Juin 2018) – Total 1.68 million USD**





## Annexe 1 - Organisations participant à l'évaluation et autres sources d'information

Primature	Caritas
Ministère de l'Agriculture	DRC
Ministère de l'Education	FAO
Ministère de l'Habitat, Urbanisme et Environnement	NRC
Ministère de l'Intérieur	OCHA
Secrétariat d'Etat aux Affaires Sociales (SEAS)	OIM
Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et Sport	PAM
Ministère Délégué à la Décentralisation	PNUD
Mairie de Djibouti	UNDSS
Département de la Protection Civile	UNFPA
ONARS	UNHCR
Agence Nationale de la Météorologie	UNICEF
Université de Djibouti	UNOPS

## Annexe 2 – Précipitations - 20 mai 2018

Précipitations pluviométriques - 20 mai 2018			
DIJIBOUTI - aéroport : 110 mm			
PRÉFECTURE D'ARTA		PRÉFECTURE D'ALI SABIEH	
Arta - Ville	32 mm	Ali-Sabieh	37 mm
WEA	27 mm	Holl Holl	50 mm
PK 20	100 mm	Gubetto	8 mm
ISKUTIR	14 mm	Assamo	8 mm
OMAR JAGAH	65 mm	Dasbio	31 mm
(Petit Bara) Lac Assal	12 mm	Guellileh	13 mm
Damerjog	60 mm	Kabah-Kabah	42 mm
		Doudouballaleh	29 mm
PRÉFECTURE DE TADJOURAH		Guestir	11 mm
Tadjourah :	37 mm	Assamo	40 mm